

5 mars 2005

スクリーンの中で踊る人と映像とが
一体になった舞台—塚田洋一氏撮影



舞踊

「ライン」

せりふと映像、ダンスが交錯

最近国際共同制作の舞台も珍しくないが、多くは安易な持ち寄りや、画に創作的な効果を求めることは少ない。だが植根ダンスコレクションで上演された「ライン」は、外から見た日本をインパクトの強いイメージで表現し、演出手法でも新たな可能性を打ち出した（2月18日横浜洲本ホール上演）。

村上龍の小説に刺激を受けたヴェロニク・ケイ（演出・脚本・映像）が舞台化したこの作品は、せりふと映像とダンスが交錯する新しい形の舞台芸術である。多チャンネルのコーポレーションで現代文学の舞台化に取り組んできたケイが、原作を手がかりに日本を撮影し、演技を交えて撮影した。

舞台前面のスクリーンに東京が映し出される。ついで舞が半透明になり、即ち舞台上に人物たちが浮かび上がった。ラインボリプリングの下を歩走しつつ左右に展開する景色や、ビル林立する都心の夜景が人物を囲んで、躍動感のある装置になる。場面転換も自在だし、なかなか創意ある仕掛けだ。

映像につまみとうる奇妙な違和感から、カメラを覗く目の映像が伝わってくる。小説家の独特な感性に異邦人の目を重ね、二重のフィルター越しに再生された映像は、異化され変化した幻想の日本だ。日本人にとっては少々苦悶だが、だからこそ見る意味もある。

日本と英語で語られるのはSMフリーや児童虐待、校庭でウサギを遊ぶ狐犬など、窮んだ精神がはげ口を求めると暴力の連鎖。叩きつけるような単調な語りもまたフランス人が感じたい日本の印象なのだろう。

出演者のうちフランス人4人はせりふが主だが、日本人の香菜と伊藤舞子の身体表現が秀逸で、物語を中断しつつ舞台の空気を研ぎ澄まし続ける。特にステンヘッドで鋭い犬を擬した香菜の存在感が印象的だ。

（後々木理子・舞踊評論家）

À l'intersection des mots, des images et de la danse

Ces dernières années, il n'est pas inhabituel de voir des collaborations internationales. Un trop grand nombre, cependant, sont simplement jetés en l'air sans aucun véritable résultat créatif. *Line*, programmé dans « *Yokohama Dance Collection R* » et présentant le Japon vu d'outre-mer a eu un fort impact et utilise des effets scéniques innovants. (18, 19, 20 février 2005, Yokohama Red Brick Warehouse No. 1).

Line, inspiré du roman de Murakami Ryu, a été mise en scène et adaptée par Véronique Caye qui est également l'auteur des images de la pièce. Le résultat en est une nouvelle forme de spectacle dans lequel les lignes, les images et la danse se croisent. Véronique Caye travaille sur l'adaptation pour la scène de texte littéraire contemporain en faisant appel à des collaborations multidisciplinaires. Elle a d'abord filmé le Japon en prenant appui sur le texte original, puis a construit un spectacle qui mixe ces images.

Sur l'écran en avant scène, des images de Tokyo sont projetées. L'écran est semi-transparent et les interprètes apparaissent sur la scène derrière lui. Les scènes se développent d'un côté et de l'autre de l'écran. Des images du Rainbow Bridge défilent à toute allure, des vues de Tokyo la nuit ou de grattes ciels enveloppent les interprètes et présentent un résultat saisissant. C'est un dispositif très inventif.

Les images sont imprégnées du sentiment que quelque chose va mal. Elles témoignent du frisson de la personne qui regarde à travers la caméra. Elles combinent le double filtre de la sensibilité caractéristique du romancier et le point de vue d'un étranger. Le résultat en est un Japon d'illusion, tordu et modifié. Pour nous Japonais, il est difficile de faire face à ce que nous voyons, mais cela reste néanmoins très riche de sens.

La matière de ce qui est joué en japonais et en français est constitué de la chaîne de violence provoquée par des esprits mal portants s'exhalant dans des jeux SM, des abus sexuels, ou un chien de chasse qui poursuit un lapin dans la cour de jeu d'une école.

Les quatre interprètes français jouent principalement, tandis que les danseuses japonaises, Anna et Kaori Ito, montrent un superbe contrôle du mouvement qui interrompt l'histoire et rend l'atmosphère des scènes plus denses. Anna, au crâne rasé, qui joue le rôle du chien, donne une performance d'un très fort impact.